

AGENDA

Les meilleurs chiens truffiers

PAGE 26

LE TEMPS

Aujourd'hui



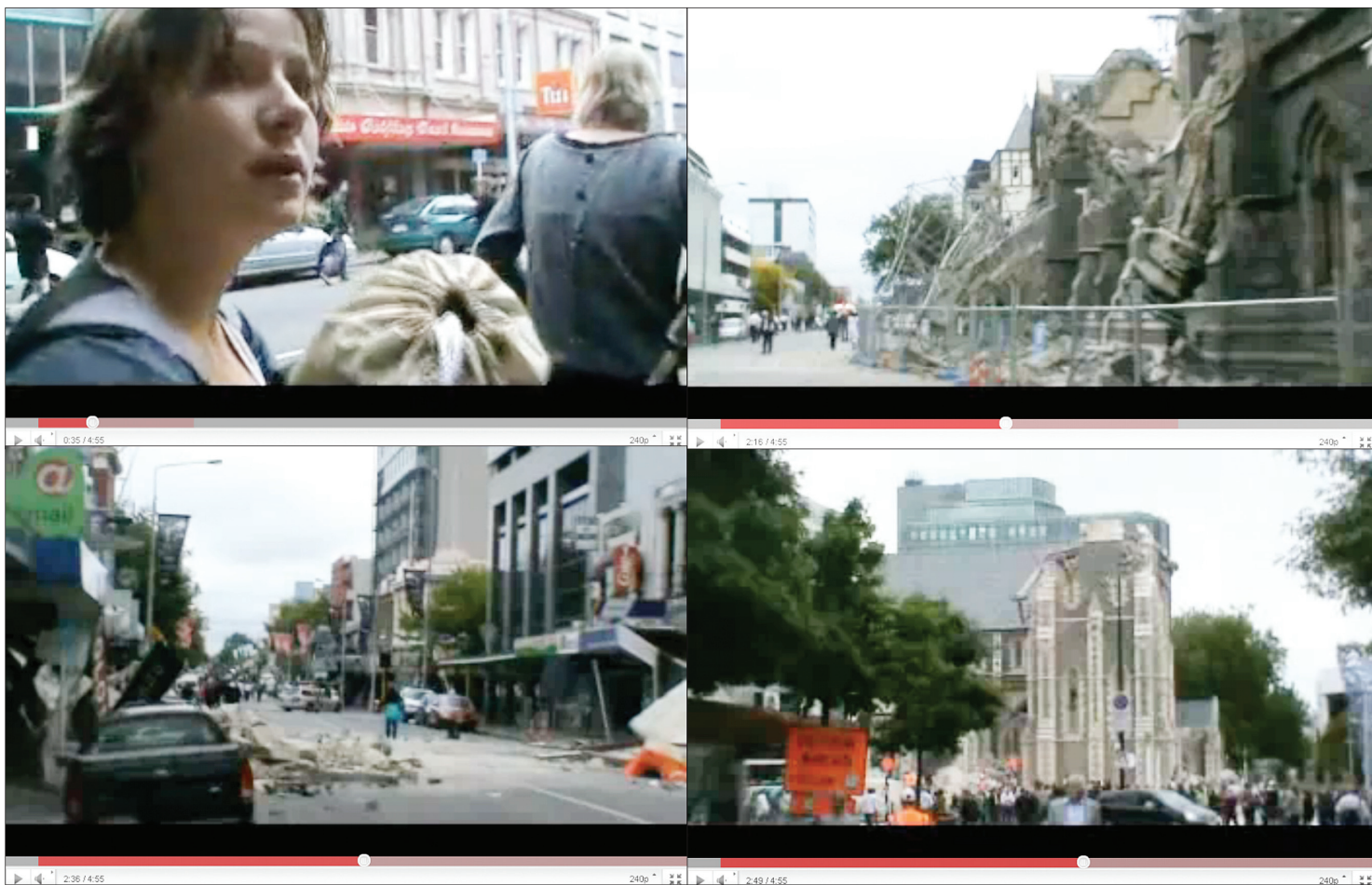
Demain



PAGE 29

TREMBLEMENT DE TERRE

3



Le Périgourdin a filmé pendant près de cinq minutes avec son caméscope ce qu'il a vécu quelques secondes après le séisme.

Un Périgourdin au cœur du séisme de Christchurch

Nicolas GUIRAUD
n.guiraud@dordogne.com

Au mauvais endroit, au mauvais moment ! Maxime Ferrier, 27 ans, originaire de Bussac, près de La Chapelle-Gonaguet, et sa compagne de La Réole, en Gironde, Aurélie Camps se souviendront toute leur vie du 22 février 2011, peu après midi heure locale. Partis depuis le mois d'août aux antipodes, l'ancien consultant en informatique et la professeur d'anglais se trouvaient depuis quelques jours à Christchurch quand ils ont vécu aux premières loges, mardi, le tremblement de terre qui a frappé de plein fouet la deuxième ville de Nouvelle-Zélande et fait, à ce jour, plus d'une centaine de morts. « Nous étions dans la bibliothèque, en plein centre-ville, quand le séisme s'est produit. Ça n'a pas duré très longtemps, environ une dizaine de secondes, mais ça a été très violent » raconte, quatre jours après le sinistre, Maxime, joint hier par DL. « Au départ, on n'a pas trop réalisé ce qui se passait. Puis quand les vitres à l'extérieur de la bibliothèque ont commencé à

■ Originaire de Bussac, Maxime Ferrier, 27 ans, et sa compagne girondine Aurélie Camps ont réchappé mardi au tremblement de terre qui a frappé la Nouvelle-Zélande.

■ Parti depuis le mois d'août en camping-car pour visiter le pays, le couple était dans la bibliothèque de la ville au moment du séisme.

■ Réfugié, depuis, chez des autochtones, il témoigne...

exploser, les gens se sont mis à crier », poursuit Maxime qui se précipite aussitôt dans la rue avec sa compagne. « Les consignes étaient de vite s'éloigner des bâtiments et de gagner les jardins publics. »

Les parents de Maxime vite rassurés

Après avoir passé tout l'été en famille en Périgord, Maxime Ferrier et Aurélie Camps ont quitté Bussac fin août pour rallier la Nouvelle-Zélande où un couple de Périgourdiens devait d'ailleurs bientôt les rejoindre. Ancien élève du collège Anne-Frank à Périgueux, Maxime Ferrier avait prévu de rester un an en Océanie « jusqu'à la coupe du Monde de rugby qui doit se dérouler en septembre prochain car lui et sa compagne sont deux passionnés de sport »,

précisaient hier ses parents, installés depuis 1993 à Bussac. « On avait déjà eu peur lors du premier séisme qui avait touché le pays en septembre, poursuit Nadia Ferrier qui travaille avec son mari en temps que famille d'accueil. On a encore plus souffert cette fois-ci même si notre fils nous a vite rassurés en nous envoyant un mail pour dire que tout allait bien juste après que l'on ait appris la nouvelle aux infos... »



Maxime Ferrier et Aurélie Camps étaient dans la bibliothèque de Christchurch quand le tremblement de terre a eu lieu. PHOTOS DR

C'est là qu'Aurélie craque et fond en larmes, la nuit suivante, devant l'ampleur des dégâts filmés tout le long de leur parcours au caméscope par Maxime. Une vidéo accessible sur le site internet de Youtube ⁽¹⁾.

« Par endroits, c'est l'apocalypse »

« Nous avons eu la chance de tomber sur un couple qui vit à une quinzaine de kilomètres du centre-ville et qui nous a recueillis et nous héberge depuis le séisme. Quand ils nous ont conduits chez eux, on a eu l'impression de voir l'apocalypse. Il y a des endroits où l'on dirait qu'un tapis de bombes est tombé sur les maisons. C'est très impressionnant et l'on se dit qu'on a sincèrement eu de la chance de ne pas être blessés. » Le matin du tremblement de terre, Maxime et Aurélie ont dû laisser leur camping-car, acheté sur place, chez un garagiste pour passer un contrôle technique et régler des problèmes de frein. « Depuis, l'accès au garage n'est

plus possible car le centre de Christchurch est inaccessible en raison des nombreuses répliques qui menacent de faire effondrer des immeubles. On ne sait pas trop dans quel état est notre véhicule. On se retrouve orphelin parce que notre maison, avec toutes nos affaires dedans, est, paraît-il, tombée du pont sur lequel elle était posée pour réparations. Depuis, on n'a plus aucune nouvelle », avoue Maxime Ferrier très heureux de pouvoir néanmoins bénéficier de l'hospitalité de Janet et Keith Walker.

« Ils sont accueillants avec nous comme ce n'est pas permis. Heureusement qu'ils sont là sinon je ne sais pas comment nous aurions fait », conclut le Périgourdin. Deux autochtones qui vont maintenant les aider à récupérer au plus vite leurs passeports, coincés dans un garage du centre-ville de Christchurch, quelque part au milieu des décombres...

(1) <http://www.youtube.com/watch?v=1CRV6Nm456M> & feature=player_embedded